

ACSRT/Incident-

30 Mars 2015

Analyse

Attaque du Musée du Bardo, Tunis



L'évacuation des visiteurs du musée du Bardo lors de son attaque le 18 mars 2015

I. INCIDENT

Un attentat terroriste a eu lieu à partir de 12 h 15, le mercredi 18 mars 2015, au musée du Bardo de Tunis, quand quatre autobus, à bord desquels se trouvaient environ 188 touristes étrangers venus visiter ledit musée, situé à côté du parlement tunisien, y sont arrivés. L'attaque a commencé lorsque le dernier autobus a atteint l'entrée principale, au moment où trois hommes armés tentaient de pénétrer dans l'enceinte du siège du parlement par la porte arrière. Ceux-ci, s'étant alors heurtés aux éléments de la garde du Parlement et des services de sécurité, déclenchèrent des tirs nourris contre ces derniers. Puis, dans le dessein de créer la diversion et la confusion, ils se mirent également à tirer sur les touristes. Ces derniers pris de panique se mirent à courir dans tous les sens pour tenter d'échapper aux balles assassines, et chercher refuge dans l'enceinte

du musée. Les terroristes, voyant leurs victimes en train de fuir, se mirent à leur poursuite escomptant les achever à l'intérieur même du musée. Des tirs nourris et d'une rare intensité furent alors entendus. Les terroristes tiraient à bout portant sur les touristes et les objets d'arts exposés dans le musée.

Les éléments de la Brigade Anti Terroriste (BAT) et d'autres services de sécurité intervinrent peu après pour mettre fin au carnage.

Le périmètre du siège du Parlement et du Musée du Bardo fut complètement bouclé en début d'après-midi. L'opération qui s'en suivit dura une demi-heure et prit fin aux environs de 15 h 30.

Hormis les deux terroristes abattus lors de l'opération, le bilan des victimes est estimé à 21 morts et 43 blessés. Parmi les morts on compte 1 policier tunisien, et 20 touristes, dont 1 polonais, 2 italiens, 1 colombien, 1 australien, 1 belge, 1 britannique, 2 espagnols, 3 japonais, 4 français et 4 autres personnes dont les nationalités n'ont pas encore été établies.

II. AUTEURS

L'identité des deux terroristes a été formellement établie. Il s'agit de Yassine Laâbidi, alias Abu Anas al Tunisi, originaire de la cité Ibn Khaldoun à Tunis et de Hatem Khachnaoui, alias Abu Zakaria al Tunisi, originaire de Kasserine. Ce dernier, porté disparu depuis 3 mois, avait auparavant appelé ses parents en utilisant une carte SIM irakienne. Un troisième homme, présumé faire partie de l'équipe des assaillants, qui malgré les tirs et les explosions était resté devant le musée, fut également arrêté vivant sur les lieux.

Cet attentat a été organisé avec le concours de trois groupes terroristes, à savoir :

a) le groupe de Jound Al Khilafa (Tunisie), créé récemment en octobre 2014, dont le rôle a consisté à fournir la ressource humaine qui venait tout juste de rentrer en Tunisie après deux mois d'entraînement dans un des camps libyens (Sabratha, Derna ou Benghazi). Selon Rafik Chelly, le secrétaire d'Etat tunisien chargé des affaires sécuritaires, les deux terroristes abattus auraient quitté clandestinement la Tunisie en décembre dernier pour la Libye, où ils se sont formés au maniement des armes ;

b) La brigade de Okba ibn Nafaa qui a fourni l'appui logistique et organisationnel;

c) le groupe d'Ansar Chariâa , dont le rôle s'est limité à proférer des menaces par le biais de son chef en exil en Syrie, Ouanes Fékih, a posté ,la veille de l'attentat , sur la toile, une vidéo dont le contenu incendiaire faisait référence à de futurs attentats terroristes.



Ci-dessus, les deux terroristes du musée de Bardo abattus par les services de sécurité tunisiens .Ci-contre, le troisième présumé terroriste lors de son arrestation par la BAT (Brigade Anti Terroriste).

III. ANALYSE

Nonobstant le fait que plusieurs attentats ont été déjoués ces dernières semaines en Tunisie, l'attentat contre le Musée du Bardo, l'attentat le plus meurtrier du pays depuis plus de dix ans, viserait un nombre d'objectifs qui se déclinent comme suit :

- L'attentat viserait à saper l'image touristique que la Tunisie a pu construire durant toutes ces années malgré les péripéties du passage du « Printemps Arabe ». Le tourisme, segment important de l'économie tunisienne, mais très fragilisée, représente 7 % du PIB, une rente substantielle suivi

seulement de celle du phosphate, car il fait vivre 10 % de la population du pays, soit 400 000 emplois directs.

- L'attaque du musée du Bardo constitue une cible symbolique. Ce haut lieu de culture et d'Histoire témoigne du brassage civilisationnel qu'a vécu la Tunisie tout au long de son passé et son présent. Ce patrimoine remet en cause la lecture uniforme de l'Histoire par les islamistes qui militent pour un Etat communautaire (islamique). L'attaque viserait en fait à imposer une mémoire d'extraction religieuse qui exclurait les autres, de "couleur" mécréante, qui témoignent de la richesse culturelle et ethnique, s'ouvrant sur la méditerranée, le monde et la diversité.
- Toutefois, avec ce qui a été avancé ci-dessus, on note que les terroristes prennent un grand risque vis-à-vis de la population tunisienne en ciblant des touristes et des infrastructures touristiques. Cela découle du fait que cette menace pèse beaucoup sur les emplois directs et indirects des tunisiens, et se heurterait à la résilience populaire pouvant conduire la population à se distancer davantage, voire se couper des milieux de la nébuleuse d'extrémisme violent.

Mais le choix porté sur cet attentat dénote une forme de déroute que vivent mal les groupes terroristes, notamment après le démantèlement d'un nombre important de structures du groupe d'Ansar Chariaa (Tunisie) par les services de sécurité de ce pays. L'attaque terroriste viserait aussi, sur forme d'intimidation explicite, à envoyer un message fort et dur aux membres du parlement car la fusillade était intervenue lors d'une séance de travail parlementaire, en plein exposé des forces armées sur la loi antiterroriste en présence du ministre de la justice, de juges et de plusieurs cadres de l'armée et des services de sécurité. L'attaque viserait à torpiller le processus de construction de l'Etat tunisien. Il est à noter qu'après la révolution du 14 janvier 2011, la Tunisie a été dirigée par un gouvernement aux couleurs de la Nahdha, sous le parapluie de la troïka tunisienne. Ce gouvernement c'est confronté à des grandes difficultés à l'égard des chantiers institutionnels et des menaces sécuritaires pesantes sur le pays.

La présente transition démocratique en cours en Tunisie, louée par les observateurs locaux et internationaux, semble ne pas être du goût de la nébuleuse terroriste qui voit d'un mauvais œil d'ailleurs la réconciliation politique entre Nida Tounes, le parti laïcisant de l'actuel président tunisien, Beji Caid Essebsi, et le parti islamiste Ennahda qui avait dirigé l'exécutif de 2012 à 2013. Ce rapprochement entre les deux camps, autrefois antagoniques, constituerait donc un échec stratégique à la sphère terroriste. En perpétrant un tel attentat, les

terroristes signifient leur rejet des réformes démocratiques en cours et leur détermination à faire gripper le processus de consolidation institutionnel tunisien.

IV. CONCLUSIONS

1. Au vu du nombre d'incidents terroristes qui ne cessent de croître, sur fond d'une crise libyenne qui s'érige en un élément multiplicateur, l'attentat contre le Musée du Bardo, rajoutée aux actions d'Okba Ibn Nafaa, fait irrémédiablement basculer la Tunisie de son statut légendaire de terre de prédication à celui de terre de djihad. D'autant plus que pour ce pays il y a eu de grands contingents qui sont partis grossir les rangs des djihadistes en Syrie et en Irak, où près de 2000 éléments y sont toujours et quelques 500 autres qui sont retournés à leur pays. De toute façon, le retour du contingent djihadiste en Tunisie, même en partie, donnerait un nouveau souffle au terrorisme qui favorisera l'épanouissement et l'activation des cellules dormantes qui sont désormais bien renseignées sur le centre de gravité du pouvoir et les acteurs de la société civile tunisienne.
2. Elle permet de constater qu'en plus des attentats ciblés contre les hommes politiques et les forces de l'ordre, les djihadistes, viennent en Tunisie, de réintroduire l'attentat indiscriminée, qui avait disparu de leur pratique depuis l'attentat de Djerba en avril 2004. Quelle qu'en soit la motivation, le recours à l'attentat indiscriminé va agrandir l'impact des activités terroristes et en même temps complexifier davantage la réponse;
3. La réponse tunisienne au terrorisme gagnerait à être renforcée par les efforts que l'état mène déjà, notamment par l'adoption de la loi anti-terroriste accompagnée de plusieurs ajustements structurels et opérationnels au sein du dispositif antiterroriste tel que le renforcement de la coopération, coordination et complémentarité inter- institutionnelle, l'échange d'information opérationnelle en temps imparti, le renforcement de la coopération régionale et internationale et l'établissement d'un partenariat national antiterroriste pluriel entre l'état, les communautés locales, particulièrement ceux que se trouve le long des frontières, les chefs religieux, la société civile et les medias. Il pourrait également s'agir de renforcer la sécurisation de la frontière tuniso-libyenne et accentuer les efforts de renseignement pour identifier les quelques 2000 tunisiens qui combattent auprès de l'Etat Islamique en Syrie et

en Irak, ainsi qu'identifier et surveiller les 500 autres déjà revenus dans le pays;

4. Les groupes terroristes implantés en Tunisie se sont engagés à mener une lutte acharnée pour empêcher la stabilisation et la démocratisation de ce pays car toute normalisation politique de la situation ou succès dans la transition en Tunisie est perçu comme un échec chez les terroristes. Par conséquent, cibler l'économie tunisienne, en s'attaquant plus particulièrement au segment, très porteur du tourisme, est plus que recommandé dans leur stratégie. au vu des impacts qu'elle peut générer dans l'affaiblissement et hypothétique destruction de l'Etat;
5. La participation de 3 groupes distincts à la préparation et la conduite de l'attaque du Musée du Bardo suggère la constitution de nouvelles alliances entre les différents groupes terroristes avec une volonté affichée de transcender les clivages et assumer une meilleure mutualisation des ressources et une parfaite convergence d'action dans leur objectif stratégique de création d'un Etat théocratique;
6. L'attaque du Musée de Bardo confirme, une fois de plus, la propagation du djihad aussi à partir de la Libye. En effet, c'est la première fois que les terroristes tunisiens formés en Libye commettent un attentat en Tunisie et la deuxième fois, dans la région du Maghreb, après l'attentat contre le site gazier d'In-Aménas en Algérie, dont certains des auteurs ont été formés en Libye;
7. En s'installant en Tunisie, l'Etat Islamique renforce sa présence au Maghreb. Avec les groupes qui lui sont déjà affiliés en Algérie, en Libye et en Egypte, et prenant en compte l'allégeance de Boko Haram au Nigeria, l'Afrique devient le continent sur lequel l'Etat Islamique est le mieux représenté au monde;
8. Cette emprise croissante de l'Etat Islamique sur le continent se manifeste aussi par l'importance du contingent africain dans ses rangs, évalué à environ 6500 hommes, dont près de la moitié, 2000 hommes, sont originaires de Tunisie. Ce qui met à la disposition de cette organisation une importante « main d'œuvre » prête à l'emploi non seulement en Tunisie, mais aussi dans le reste du Maghreb et du continent, voire hors du continent